GRILLE D’ANALYSE D’ARTICLE SCIENTIFIQUE (Version modifiable)

Je présente le document

**Avant la première lecture**, J’identifie :

|  |  |  |
| --- | --- | --- |
| **Le ou les auteurs** :  Michel Francard | **La source** **(mon texte est extrait de…)** : | **Date (contexte)** :  1997 |
| **Biographie de l’auteur (éléments clés)** :  Né en 1952  Docteur de philosophie et lettres en 1979 à Louvain (Belgique)  Professeur à l’université de Louvain  Intérêts de recherche notables : sociolinguistique | **Revue** : | **Texte contemporain** ? :  26 ans. Relativement contemporain. |
| **Thèmes de recherche** :  Sociolinguistique  Hypercorrection | **Monographie** : | **Définir le contexte historique de production** :  Continuité de l’essor de la sociolinguistique comme une discipline relativement nouvelle, mais relativement reconnue et légitime. Publication dans ce sens d’un ouvrage détaillant les concepts de base. |
|  | **Ouvrage collectif** (autres auteurs) :  Sociolinguistique : concepts de base, dirigé par Marie-Louise Moreau |

**A la première lecture,** je commence par :

* Lire l’introduction et la conclusion (si le texte est long) afin de créer un premier panorama mental du sujet et de l’objectif de l’article.
* Procéder à une lecture intégrale de l’article, **sans prise de notes**.
* Je **souligne les termes inconnus** pour ensuite **chercher leur signification**.

Puis j’identifie :

|  |
| --- |
| **La question de recherche (la problématique)**:  Qu’est-ce que l’hypercorrection, et en quoi est-elle la marque d’une forme de distinction ? |
| **L’argument principal (la thèse avancée)**:  L’hypercorrection, en recréant de toutes pièces des formes grammaticales et syntaxiques incorrectes, est la marque de comportements d’insécurité linguistique. |
| **J’écris un court résumé (quelques lignes) synthétisant le propos**:  L’hypercorrection se basait autrefois sur des rapprochements de racines linguistiques. Aujourd’hui, ils sont la marque de comportements d’insécurité linguistique : des personnes maitrisant mal la langue, cherchant à la maîtriser en faisant des erreurs, ou des personnes cherchant à acquérir, par une forme de langage reconnue et pseudo-élevée, une légitimité – si ce n’est une supériorité – culturelle et sociale. Il ne s’agit ni plus ni moins que d’une nouvelle forme de distinction. |

**A la seconde lecture,** j’approfondis mon approche du texte :

* **Je souligne dans le texte les connecteurs argumentatifs**, pour m’assurer de ne pas faire de contresens dans la compréhension du texte et de son développement logique (oppositions, contre-exemples, exemplifications, ramifications du sujet…).

|  |
| --- |
| **J’identifie et liste les notions et concepts mobilisés dans l’article**:  ***Hypercorrection*** : Tendance à faire usage de formes linguistiques en vérité illégitimes en pensant les rendre « plus » légitimes.  ***Hypocorrection*** : Tendance à faire usage de formes linguistiques notoirement illégitimes, sans se soucier qu’elles le soient.  ***Légitimité*** : Reconnaissance par les pairs, et notamment ceux détenteurs du capital symbolique.  ***Locuteurs*** : Individu faisant usage d’un discours.  ***Cas tératologique (concept de Saussure)* :**  ***Topolectal*** : Usages linguistiques lié à un endroit donné (argot, patois, usages locaux…).  ***Insécurité linguistique*** : sentiment de perte de légitimité par l’ignorance ou l’usage maladroit d’une langue.  ***Capital symbolique*** : Ensemble des codes et usages reconnus comme légitimes, et notamment appropriés et mobilisés par les groupes les plus socialement reconnus. Patrimoine linguistique et culturel permettant la reconnaissance des pairs, et contribuant au sentiment de légitimité, voire de pouvoir et de contrôle.  ***Distinction*** : Processus par lequel on tendra à discriminer positivement ou négativement des individus par rapport à d’autre, souvent sur la base de leur maîtrise de tels ou tels codes sociaux culturels. |
| **J’identifie l’idée principale de chaque paragraphe**   * L’hypercorrection a commencé comme une simple déformation liée à des rapprochements linguistiques de forme plus « nobles » par des linguistes eux-mêmes. * Cela vaut aussi pour la prononciation orale. * Aujourd’hui, l’hypercorrection n’est plus propre aux seuls « lettrés », mais est commune à toustes, et relève de la volonté maladroite de faire un usage de formes linguistiques plus « nobles ». * C’est notamment visible dans la langue écrite, du fait de son « prestige ». L’écrit génère des transformations dans la prononciation. * Cela traduit parfois une simple volonté de conformité : « parler comme tout le monde ». * Cette volonté amène parfois, outre des mésusages, au rejet d’usages « légitimes », par mécompréhension. * Il s’agit dans tous les cas d’une mécanique manifeste de légitimation et de délégitimation des locuteurs. * Cette mécanique est conscientisée par de nombreux usagers, et se fonde donc sur des principes bien réels et maîtrisés de distinction. * L’insécurité linguistique générée par ces mécaniques en vient même à créer des phénomènes d’hypercorrection dans l’apprentissage même de la langue. |
| **Je liste les mots clés** **qui permettent de préciser le propos**  Hypercorrection  Distinction  Capital symbolique  Insécurité linguistique |

* **Je souligne dans le texte les phrases clés** qui illustrent le mieux le propos de chaque paragraphe.

**Après ma seconde lecture**, je me dote d’outils de synthèse :

* Selon les préférences de chacun, je réalise des fiches de synthèse pour chaque article que je lis, ou mieux encore, je réalise **une carte mentale** de mon article (ses embranchements pouvant rayonner vers l’auteur, son mouvement de recherche, le contexte historique, socioculturel, les concepts-clés…).

Outils gratuits pour des cartes mentales : Mindmaps.app ; Framindmap ; Wisemapping

Ou le meilleur : une feuille blanche, des stylos et/ou des feutres.